Composée de pécheurs, l'Église peut-elle pour autant être qualifiée de pécheresse?

À l'occasion d'un voyage à Fatima, au Portugal, en 1982, le pape Jean-Paul II avait accolé l'adjectif « pécheresse » à l'Église de façon inédite, en affirmant qu'il accomplissait cette visite comme *« un pèlerin parmi les pèlerins, dans cette assemblée de l'Église pèlerine, de l'Église vivante, sainte et pécheresse »*. Pourtant, qualifier l'Église de pécheresse est risqué car cette affirmation semble entrer en contradiction avec l'article du *Credo* qui affirme l'Église sainte.

Ces paroles du pape polonais soulignent comment l'Église est atteinte par le péché de ses fils : sainte, rendue telle par le Père au moyen du sacrifice du Fils et du don de son Esprit, elle est aussi, en un certain sens, pécheresse, car elle assume réellement en elle le péché de ses enfants, comme le Christ a pris sur lui le péché du monde. C'est ce raisonnement qui mènera Jean-Paul II à prononcer plusieurs demandes de pardon historiques de la part de l'Église pour des fautes commises dans les siècles passés.

Il persiste toutefois des réticences théologiques à employer ce terme, ce qui ne signifie pas que l'Église est exempte de péché. Dans son *Introduction au christianisme*, Joseph Ratzinger, futur Benoît XVI, résumait ainsi ce mystère de la foi catholique : *« La sainteté de l'Église réside dans ce pouvoir de sanctification que Dieu exerce malgré le caractère pécheur de l'homme. Nous sommes confrontés ici à la caractéristique propre à la Nouvelle Alliance : dans le Christ, Dieu s'est spontanément lié aux hommes, il s'est laissé lier par eux. La Nouvelle Alliance ne s'appuie plus sur l'observance d'un pacte de part et d'autre, mais elle est donnée par Dieu comme une grâce, qui subsiste en dépit de l'infidélité de l'homme. »*

Marie Malzac

Transmettre. Une famille, c'est précieux parce qu'elle nous permet de grandir en paix et nous vient en aide quand on a des soucis.

la question **posée par Jérémie,** *6 ans*

A quoi ça sert une famille?

La maman de Jérémie aide une tante âgée à faire son marché. Celle-ci est un peu gênée, mais la jeune femme lui répond gaiement : *« Ça sert à ça la famille ! »* En repartant, Jérémie, rêveur, demande à sa mère : *« Ça sert à quoi une famille ? »*

L'enfant est, par nature, expérimentateur dans sa découverte du monde. Alors une famille, c'est peut-être utile mais en quoi ? Pour l'aider à comprendre, on peut déjà aider l'enfant à définir ce qu'est une famille.

Pour lui, cela commence par deux personnes qui s'aiment : ses parents. Puis viennent ses frères et sœurs. Il existe aussi des familles monoparentales ou recomposées. Cependant, la famille cela concerne aussi les grands-parents, les cousins, les oncles et tantes, parfois aussi les grands-tantes, comme pour Jérémie. On pourrait même aller plus loin en remontant aux arrière-grands-parents morts depuis longtemps !

L'enfant prendra alors conscience qu'une famille, c'est un ensemble de personnes qui sont liées entre elles par la naissance, le mariage ou l'adoption. Même si on ne s'en rend pas compte, nous vivons avec l'héritage de tous ceux qui nous ont précédés. La meilleure preuve en est ce petit air de famille facilement repérable…

Mais alors une famille, ça sert à quoi ? Une famille, c'est rassurant, parce que l'on s'y sent reconnu, aimé et protégé. Au creux de ce nid douillet on peut grandir en paix, même si on se confronte à ses frères et sœurs parce que chacun a ses envies et son caractère. Et quand les frères et sœurs manquent, bien souvent les cousins les remplacent. Et c'est parfois bien plus facile de se confier à une tante ou à un oncle plutôt qu'à ses parents, notamment lorsque le foyer ne joue plus ce rôle protecteur, parce que les parents se disputent ou que la maladie touche l'un d'entre eux. Ce membre de la famille « élargie » peut alors apporter une aide réelle, comme le fait spontanément la maman de Jérémie. La famille sert aussi à cela : être soutenu quand on est dans la peine, sans avoir à le demander. Et justement, cette solidarité familiale, elle s'apprend… en famille !

Nos parents nous donnent une certaine conception de la vie en société. Certains aiment accueillir les gens chez eux, d'autres préfèrent la solitude. Certains sont généreux, d'autres un peu moins. Certains sont curieux de Dieu et d'autres critiquent l'Église… Alors bien sûr nos parents influent sur nos choix, parfois très fortement, mais, en grandissant, nous sommes libres de suivre ce qu'ils nous ont transmis, ou de choisir d'autres valeurs que nous aurons découvertes dans notre famille élargie, ou ailleurs.

Une famille c'est donc grandement utile car cela nous procure un foyer, des valeurs et du réconfort lorsque nous sommes en difficulté.

Pour les chrétiens, l'humanité tout entière est comme une grande famille depuis que Jésus a dit que sa famille ce n'était pas seulement Marie et Joseph, mais que chaque homme était son frère.

Évelyne Montigny

dans la Bible

Tous frères

(D'après l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 6, 6-15)

Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens (…) Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé. Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Car, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes.

Les Hébreux parlaient avec crainte à Dieu. Mais avec Jésus, notamment lors de son baptême, le Père apparaît en pleine lumière. Le Christ nous révèle sa proximité et sa tendresse de Père. Pas de révélation totale du Père sinon dans le Christ. Car *« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle »* (Jean 3, 16).

Évelyne Montigny

Publicité

Le manque de temps ou la difficulté de l'organiser est peut-être l'expérience la plus largement partagée.
Nous ne pouvons maîtriser le temps, mais nous pouvons l'habiter autrement.

VIENT DE PARAÎTRE

Habiter le temps
Octobre 2018
n° 260
13 € · étr. 14 €

Pour le recevoir : envoyez vos nom, adresse et règlement à *Christus*, 14, rue d'Assas 75006 Paris
Tél. : 01 44 39 48 04

En vente dans toutes les librairies et sur le site (paiement sécurisé)
www.revue-christus.com

Christus
VIVRE L'EXPÉRIENCE SPIRITUELLE AUJOURD'HUI